

S. obscura var. *distincta* var. nov. — De Zendjan à Ardébil, un exemplaire ♂.

Cette remarquable variété se reconnaît à sa forme large, à sa ponctuation peu serrée, formée de points peu enfoncés, dont les bords sont mal délimités, à ses côtes lisses, entières, bien marquées, quoique peu saillantes, à la présence d'un très faible calus contre la troisième strie vers le tiers postérieur des élytres. Elle se distingue de *S. tristis* par les points élytraux dépourvus en avant de la petite éminence brillante caractéristique et ses tarses intermédiaires fortement dilatés.

SILPHA TRISTIS Ill. — *Typus*. — Grandraz (altitude : 800 mètres).

S. TRISTIS, var. *costata* Mén. — Chaîne bordière S. O. de Suse à Ispahan.

SUR LES ANNÉLIDES POLYCHÈTES
RECUEILLIES PAR L'EXPÉDITION ANTARCTIQUE FRANÇAISE
(HÉSIONIENS, PHYLLODOCIENS, NÉRÉIDIENS, EUNIGIENS),
PAR M. CH. GRAVIER.

II. FAMILLE DES HÉSIONIENS Grube.

GENRE *Orseis* Ehlers.

Orseis Mathai nov. sp. ⁽¹⁾.

Trois exemplaires de cette espèce ont été dragués à 40 mètres de profondeur dans la baie Carthage, le 4 avril 1904; deux d'entre eux sont entiers, le troisième ne possède que les douze premiers sétigères. L'état de conservation de ces animaux laisse un peu à désirer.

L'un des deux individus intacts a les dimensions suivantes : longueur, 3 millim. 6; largeur (maximum dans la région moyenne du corps), 0 millim. 5 sans les parapodes, 0 millim. 95 avec ses appendices; le nombre des segments sétigères est de 18.

Le corps est déprimé; d'avant en arrière, les parapodes se séparent de plus en plus largement les uns des autres; la saillie qu'ils forment de chaque côté du corps s'accroît dans le même sens. Les sillons intersegmentaires sont légèrement indiqués. On ne discerne aucune trace de pigmentation sur la face dorsale; de petites taches sombres ponctuent seulement la ligne médiane ventrale.

⁽¹⁾ Espèce dédiée à M. le lieutenant de vaisseau Matha, membre de l'expédition antarctique française.

Le prostomium, plus large que long, rétréci en arrière a un bord antérieur convexe et un bord postérieur sensiblement rectiligne. Des quatre yeux, les antérieurs sont plus grands et un peu plus éloignés du plan de symétrie que les deux autres; tous sont munis d'une lentille orientée latéralement et en avant pour les yeux antérieurs, latéralement et en arrière pour les yeux postérieurs.

Les antennes sont sensiblement cylindriques et plutôt grêles; les deux latérales s'insèrent sur le bord antérieur du prostomium; la base de la médiane est située au centre de figure de ce dernier. Les palpes, assez épais, peu saillants, à contour arrondi, se voient de chaque côté des antennes latérales.

Le premier segment, plus court que les suivants, est pourvu, de chaque côté, de deux cirres tentaculaires, dont le plus grand est le dorsal; ces appendices, fixés chacun sur un article basilaire, sont assez régulièrement cylindriques et non segmentés. Le second segment est le premier sétigère; il porte, en effet, de chaque côté, au-dessous du cirre dorsal qui est plus long que le cirre tentaculaire correspondant, un mamelon sétigère et un cirre ventral réduits par rapport à ceux des segments suivants.

Aux autres segments, jusqu'à l'extrémité postérieure du corps, le cirre dorsal, porté sur un article basilaire, conserve sensiblement le même calibre dans toute son étendue. Le mamelon sétigère, soutenu par un assez fort acicule axial, se termine en pointe mousse. Le cirre ventral a la forme d'une languette cylindrique assez grêle.

Les soies, disposées en éventail et au nombre d'une vingtaine à chaque mamelon, sont toutes du même type. La hampe, arquée, fortement hétérogompe, présente un rostre triangulaire très saillant, couvert de stries longitudinales convergeant à son sommet et de stries transversales assez serrées, normales aux précédentes. L'arête droite ou légèrement incurvée a une largeur uniforme, sauf dans sa partie basilaire qui est rétrécie; son sommet est recourbé en une pointe fine, sous laquelle on observe une dent très ténue. La longueur de cette arête varie du simple au double, au moins dans un même mamelon.

Je n'ai pu observer les cirres anaux qui étaient détachés. La trompe pharyngienne, à paroi très épaisse, s'étend du premier au septième sétigère.

Le genre *Orseis* a été créé par Ehlers pour une forme jeune d'un type nouveau d'Hésionien recueilli à Quarnero (Adriatique). La longueur du seul exemplaire vu par Ehlers était de 1 millim. 2; la largeur, y compris les appendices latéraux, de 0 millim. 6; le nombre des sétigères, de 11.

L'espèce antarctique diffère de celle de l'Adriatique par le point d'insertion de l'antenne impaire, par la forme et les dimensions relatives des palpes, par les caractères des cirres qui sont cylindriques, tandis qu'ils sont plus fusiformes dans le type d'Ehlers. Les différences concernant la

taille et le nombre des segments tiennent vraisemblablement à ce qu'il s'agit ici d'un exemplaire adulte.

Il est intéressant de trouver un représentant de ce genre rarissime dans les régions antarctiques, d'autant que les Hésioniens paraissent être rares dans l'Amérique du Sud et qu'ils semblent même manquer complètement à la côte Ouest de ce continent, ainsi que le fait remarquer Ehlers (1).

III. FAMILLE DES **PHYLLODOCIENS** Grube, char. emend.

GENRE **Eulalia** OErsted.

EULALIA (PTEROCIRRUS) MAGALAENSIS Kinberg.

J.-G.-H. Kinberg, *Annulata nova, Öfvers. af K. Vet.-Akad. Förhandl.*, 1865, p. 241.

E. Ehlers, *Polychaeten der Hamburger Magalhaensischen Sammelreise*, 1897, p. 28.

E. Ehlers, *Die Polychaeten der magellanischen und chilenischen Strandes. Ein faunistischer Versuch*, 1901, p. 73, Taf. VIII, fig. 1-8.

Un dragage à 110 mètres de profondeur pratiqué dans la baie Biscoe (île Anvers) a ramené un seul exemplaire de cette espèce.

La longueur de cet exemplaire unique est de 80 millimètres, la largeur (maximum), de 5 millimètres pour le corps seul, de 7 millimètres, les parapodes y compris. Le nombre des sétigères est de 104. La coloration de l'animal conservé est brun jaunâtre, plus foncé en arrière qu'en avant. La pigmentation, particulièrement intense sur les cirres dorsaux et ventraux, est surtout marquée à la pointe de ces appendices.

L'espèce nommée par Kinberg a été décrite à nouveau d'une manière plus approfondie et figurée par Ehlers. Mes observations, sauf sur quelques points sans importance, concordent complètement avec celles du savant zoologiste de Göttingen.

L'*Eulalia Magalaensis* a été, antérieurement à l'expédition antarctique, recueillie aux points suivants : Smyth Channel, Long Island; Punta Arenas, Détroit de Magellan; île Picton, Banner Cove; Valparaiso.

EULALIA SUBULIFERA Ehlers.

E. Ehlers, *Polychaeten der Hamburger Magalhaensischen Sammelreise*, 1897, p. 29, Taf. II, fig. 33-39.

Deux exemplaires, dont un seul entier, de l'*Eulalia subulifera* Ehlers proviennent d'un dragage près de l'île Wandel, par 40 mètres de fond. L'exemplaire intact mesure 7 millimètres de longueur, 0 millim. 9 dans

(1) E. EHLERS, *Die Polychaeten der magellanischen und chilenischen Strandes. Ein faunistischer Versuch*. Berlin, *Weidmannsche Buchhandlung*, 1901, p. 83.

sa plus grande largeur et possède 47 segments sétigères. Les antennes sont ici plus grêles, les cirres ventraux plus arrondis et surtout la pigmentation est beaucoup plus généralisée que ne l'indique Ehlers, dont les matériaux d'étude ont été récoltés à Punta Arenas (Détruit de Magellan), à Uschuaia et à l'île Picton (Terre de Feu) et à la Géorgie du Sud.

GENRE *Eteone* Savigny, OErsted rev.

Eteone Reyi ⁽¹⁾ nov. sp.

Des dragages pratiqués dans la baie Carthage à des profondeurs comprises entre 20 et 40 mètres ont fourni quatre spécimens de cette espèce.

L'un des exemplaires les mieux conservés a 17 millimètres de longueur, 1 millimètre de largeur (maximum dans la région moyenne du corps) pour le corps seul, 1 millim. 7 avec les parapodes, et compte 66 segments sétigères. La couleur est d'un rouge violacé uniforme; le prostomium a une teinte plus pâle que le reste du corps, surtout en avant. Les parapodes ont également une coloration moins intense, un peu jaunâtre. La séparation des segments est très marquée; les parapodes s'insèrent assez bas, de chaque côté de la face dorsale qui est fortement bombée; la face ventrale est plus faiblement convexe. Dans les régions moyenne et postérieure, sauf à l'extrémité, chaque segment présente dorsalement une sorte de tore médian élargi de chaque côté et séparé de ceux des segments contigus par une petite plage déprimée. C'est un trait de morphologie que l'on retrouve chez beaucoup de Phyllodociens.

Le prostomium, un peu plus large que long, peut être recouvert en partie sur son bord postérieur par le premier segment. Il porte en avant deux paires d'antennes courtes et épaisses, sensiblement égales entre elles. A la partie postérieure du prostomium, on distingue deux taches oculaires qui peuvent être presque entièrement recouvertes par le premier segment.

Celui-ci, plus long que les suivants, un peu échancré en avant sur la face dorsale, est pourvu, de chaque côté, de cirres tentaculaires courts égaux entre eux et aussi saillants que les parapodes. Sur la face ventrale s'ouvre la bouche, en avant de ce premier segment, dont le bord antérieur est plissé pour le passage de la trompe.

Le second segment, un peu plus court que les suivants, porte, de chaque côté, un parapode incomplet, dépourvu de cirre dorsal; la même particularité se retrouve chez plusieurs espèces d'*Eteone*, notamment : *Eteone armata* Claparède, *Eteone lactea* Claparède, *Eteone incisa* de Saint-Joseph, etc. Les autres segments sont munis de parapodes complets.

Le cirre dorsal, épais, de forme arrondie, est porté sur un large article

(1) Espèce dédiée à M. le lieutenant de vaisseau Rey, membre de l'expédition antarctique française.

basilaire fort développé. Le mamelon sétigère, traversé suivant son axe par un acicule droit, présente deux appendices foliacés séparés par une légère échancrure au niveau de la pointe de l'acicule. Il possède un éventail de soies composées au nombre d'une vingtaine dans la région moyenne du corps. La hampe, légèrement incurvée, un peu élargie au sommet, se termine par deux dents inégalement saillantes; l'échancrure se continue en arrière dans une dépression qui s'atténue peu à peu. L'arête, assez étroite, recourbée, s'étire en une longue pointe grêle. Le cirre ventral est assez large; sa pointe distale ne dépasse pas celle du mamelon. Les deux cirres anaux ont la forme de lames épaisses, de taille bien plus considérable que celle des cirres dorsaux des derniers segments du corps et plus grande même que celle des cirres dorsaux plus grands de la partie moyenne du corps.

La trompe dévaginée se montre lisse dans toute son étendue.

Cette espèce antarctique offre une ressemblance étroite avec l'*Eteone Lilljeborgi* Malingren ⁽¹⁾, dont elle ne diffère guère que par des détails sans importance concernant la forme du prostomium, celle des soies ainsi que celle des sillons intersegmentaires.

IV. FAMILLE DES NÉRÉIDIENS de Quatrefages. (LYCORIDIENS Grube.)

GENRE *Platynereis* Kinberg char. emend.

PLATYNEREIS MAGALHAENSIS Kinberg.

J. G. H. Kinberg, *Annulata nova; Öfv. af Kingl. Vetensk. — Akad. Förhandl.*, 1865, p. 177. Freg. Eugenie, Resa; tab. XX, fig. 6.

Une vingtaine d'exemplaires de cette espèce ont été rapportés par l'expédition antarctique française de Puerto-Madryn. Trois d'entre eux étaient renfermés dans un tube membraneux assez consistant, avec de petits grains de sable agglutinés.

Ehlers ⁽²⁾ a donné la synonymie de cette espèce qui a été décrite sous les noms de *Platynereis antarctica* Kinberg, *Platynereis patagonica* Kinberg, *Nereis antarctica* Verrill, *Nereis Eatoni* Mac Intosh. Son aire de distribution dans l'Amérique du Sud est extrêmement vaste, sur la côte orientale comme sur la côte occidentale. Elle a été recueillie à Puerto-Madryn, antérieurement au passage de la mission antarctique française dans ce port.

(1) A.-J. MALMGREN, *Annulata Polychaeta Spetsbergiae, Grönlandiae, Islandiae et Scandinaviae hactenus cognita, Öfvers. af Kingl. Vetensk. — Akad. Förhandl.*, 1867, p. 148, tab. IV, fig. 22.

(2) E. EHLERS, *loc. cit.*, 1901, p. 104.

GENRE *Nereis* Cuvier Char. emend.

NEREIS KERGUELENSIS Mac Intosh.

W. C. Mac Intosh, Challenger's Reports, Polychæta, 1885, p. 225, pl. XXXV, fig. 10-12, pl. XVI A, fig. 17-18.

Les dragages effectués au voisinage des îles Anvers, Wandel et Biscoe ont fourni une trentaine d'exemplaires de cette espèce trouvée tout d'abord aux Kerguelen, et qui existe aussi dans l'Amérique méridionale, aux îles Falkland et aussi à la Géorgie du Sud ⁽¹⁾. Les exemplaires de la région antarctique sont colorés en rouge orangé sur la face dorsale de la partie antérieure du corps. L'un des plus grands exemplaires mesure 48 millimètres de longueur et possède 63 segments sétigères.

V. FAMILLE DES **EUNICIENS** Grube.

GENRE *Lumbriconereis* Blainville, Grube rev.

LUMBRICONEREIS MAGALHAENSIS Kinberg.

J. G. H. Kinberg, Annulata nova, *Öfvers. af Kongl. Vetensk.-Akad. Förhandl.*, 1864, p. 568.

Ed. Grube, Annelidenausbeute von S. M. S. Gazelle, *Monatsber. Akad. d. Wissensch. Berlin*, 1877, p. 531.

E. Ehlers, Polychaeten der Hamburger Magalhaensischen Sammelreise, 1897, p. 74.

E. Eklers, Die Anneliden der Sammlung Plate, *Zoolog. Jahrb., Suppl. Fauna Chilensis*, II, 1901, p. 263.

E. Eklers, Die Polychaeten des magellanischen und chilenischen Strandes. Ein faunistischer Versuch, 1901, p. 136.

5 exemplaires incomplets de cette espèce ont été recueillis à l'île Wandel. Le plus grand d'entre eux, auquel manque une partie de la région postérieure du corps, mesure 35 millimètres de longueur et compte 73 sétigères. Le *Lumbriconereis magalhaensis* avait déjà été trouvé dans le détroit de Magellan, à la Terre de Feu, aux îles Falkland et à la Géorgie du Sud.

SUR LA BIOLOGIE DES VIRGULAIRES,

PAR M. CH. GRAVIER.

On ne connaît presque rien concernant la biologie des Virgulaires. La plupart de ces animaux vivent à une certaine profondeur, de sorte que leur

(1) *Ibid.*, p. 105.